

Du Hellfest de Clisson au Festival de Bayreuth...

Hard-rock ou métal et lyrique ou opéra : si loin, si proche ?

Introduction :

Avec mon frère , collégiens puis lycéens, nous partagions la même chaîne Hi-fi (achetée à crédit avec nos argents de poche) , à parité , en alternant une heure chacun d'écoute...

Du coup, en remerciant pour sa patience et son ouverture d'esprit et d'oreilles, notre grand-mère qui nous a élevés pendant que nos parents travaillaient, nous avons eu une culture musicale « rock » et « lyrique », mutuelle, et complémentirement enrichissante car José partageait, très jeune la passion lyrique de notre père, notamment pour l'opéra allemand...

2/ Projection citation de Hugo

C'est rare car , pour le commun des auditeurs, ces 2 univers du « rock » au sens large et du lyrique, opéra compris, sont éloignés à des années-lumière, considérant qu'ils n'ont rien en commun...

3/ Projection 3 citations sur le rock

Les clichés éculés ont la vie dure : le « rock » pour beaucoup, y compris sûrement dans cette salle, n'est pas vraiment de la musique mais du bruit, et les « rockers », les « métalleux », et autres « hardos », sont des adolescents attardés, des demeurés hirsutes, des braillards incultes, des drogués obsédés , à la musique assourdissante...Il faut dire que certains rockers ont mis un point d'honneur à cultiver ces clichés.

Pour d'autres, les amateurs de musique classique sont des vieux schnocks , même quand ils sont jeunes, des passésistes, des nostalgiques de costumes à perruques poussiéreuses se pâmant à l'écoute de divas grassouillettes...

Bref , des mondes irréconciliables, qui se méprisent ! Mais c'est à tort !

4/ Projection « une « du livre « homo metallicus »

« L'homo metallicus », véritable chaînon manquant de l'évolution darwinienne auquel un ouvrage scientifique vient d'être consacré, n'est en rien un néanderthalien obtus : il mérite que nous partions à sa découverte, à la découverte de ses rites , de son vocabulaire, de ses tribus, de ses chants...

En effet, soyons iconoclastes car les deux univers, « rock » et « lyrique », sont en fait bien plus proches que les oppositions factices et les poncifs d'idées préconçues : il y a de nombreux points communs , certains rockers avouant même leur source d'inspiration dans la musique classique , l'opéra, et en particulier , dans l'opéra allemand et Wagner en particulier !

5/ Projection photo Hellfest scène principale

Devenu le plus grand festival de hard-rock et de métal européen , le « Hellfest » de Clisson , 250 000 personnes en 4 jours, a de nombreux points communs avec les grands festivals classiques et notamment celui de Bayreuth : cuirs et clous remplacent les smokings et les robes de soirée, mais la ferveur est de même nature...Y compris grâce à la bière !

Eh oui, Mesdames et Messieurs, c'est une réalité et je me réjouis de vous en révéler quelques exemples, à travers des clips et des extraits musicaux que vous n'avez sûrement pas eu l'occasion d'entendre : pardon, parfois, pour vos tympanes !

Qui d'ailleurs, ici, écoute du « rock » ?

Du « hard-rock » ?

Du métal ?

Pas grand monde : eh bien partons à la découverte de ce courant musical qui fête ses 60 ans au compteur...

Partons à la découverte de « l'homo metallicus », véritable « homo sapiens musical » toujours vivant malgré désormais l'omniprésence récente du rap...

Pour cela, un peu d'archéologie...

Et pour ce faire, dans ce voyage initiatique, je serai accompagné de mon ami et vieux complice, fin connaisseur de rock, Pierre Abbattucci, à qui l'on doit toute la conception graphique et les montages audio / vidéo de cette conférence ...

Pour la petite histoire, nous ne sommes pas cantonnés à une connaissance spéculative du rock, mais nous avons été opératifs, en jouant des années dans un même groupe de reprises rock, moi batteur et lui, bassiste... Il n'y a pas que « Mozart qu'on assassine » : la musique aussi et le rock en particulier a souffert avec nous...

L'émergence des prémices du hard rock, fin des années 60

Pour commencer, une écoute en « blind test »...

6a : audition « Helter Skelter » mais sans visuel projeté pour surprise

Ce morceau souvent présenté comme le premier titre de « hard rock et de heavy metal », et ...c'est le titre utilisé par Charles Manson, lors de ses meurtres rituels, notamment de l'actrice Sharon Tate...

Quel est ce titre ? Ses interprètes ?

6b : projection pochette « Double blanc » des Beatles

C'est « Helter Skelter », un titre extrait du désormais mythique double -album « blanc » des Beatles, datant de 1968 : les gentils Beatles ne sont donc pas les hippies chevelus pacifiques que l'on croyait !

Mais « Rock », « hard-rock », « heavy metal », « metal », black metal... », qu'est-ce que ça veut dire, d'où ça vient ?

Avant d'aller plus loin, justement, il faut un peu de pédagogie car certains risquent de littéralement perdre leur latin, dans le dédale de la profusion des courants musicaux depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'irruption du jazz et du blues... Place à la carte de l'histoire du rock !

Le metal, une galaxie d'une cinquantaine de courants, pour 122 000 groupes !

7 : projection de la carte « history of rock »

Bon, ben, voilà ! Cela fait penser à la nébuleuse de galaxies photographiées par le télescope Hubble, depuis le « Big Bang » et comme vous pouvez le voir, il y a des interconnexions ...

Si l'on remonte dans le temps, le « hard rock » et le « métal », qui comprennent eux-mêmes une cinquantaine de courants, sont décelables à partir de la fin des années 60, avec divers groupes aux titres légendaires, et qui pour certains sont même déjà morts : un point commun comme nombre de vos idoles !

Mais c'est dans les années 70, puis 80, que ce genre explose, tant en Europe, avec l'épicentre tellurique au Royaume-Uni, qu'aux Etats-Unis, le « metal » se faisant peu à peu plus dur que le « hard » ou le « heavy ». A ce jour, une cinquantaine de courants sont dénombrés.

L'énumération donne le tournis : black metal, viking metal, death metal, thrash metal, doom metal, epic metal, grindcore, sludge, punk metal, nu metal, metal chrétien, metal industriel, djent, metal gothique, cyber metal, metalcore, power metal, metal symphonique, crossover...

Dans ces 50 courants, 122 000 groupes sont recensés et seuls certains émergent et vivent de leur musique !

8 : projection pyramide des ventes

Le « rock » au sens large, c'est du lourd et l'industrie du disque démontre le poids du « hard rock » car certains groupes ont vendu, et vendent, des centaines de millions d'albums dans le monde depuis leur création !

AC/DC, Led Zeppelin, Metallica, Deep purple, Black Sabbath, Iron Maiden, Rammstein... Pour donner un seul chiffre, exemplaire, l'album d'AC/DC « Back in black », édité en 1980, est l'album de hard rock le plus vendu au monde et atteint/dépasse les 49 millions d'exemplaires à lui seul ! C'était l'album du retour d'AC/DC en studio, avec un nouveau chanteur, le précédent, le charismatique et fantasque Bon Scott étant décédé brutalement lors d'une soirée trop arrosé, étouffé dans son propre vomit ... !

L'influence du classique dans le metal

C'est dans les années 70, que des groupes ont commencé à carrément intégrer des éléments de musique classique dans leurs morceaux.

Les guitaristes de ces groupes, en particulier, voulaient donner à leurs compositions une dimension de virtuosité et de complexité que le classique permettait, rejetant le minimalisme des formations punk ou rock.

Il y a une fascination pour la musique classique qui fait souvent office d'alter ego savant pour des musiciens principalement autodidactes.

A ce jour, des courants se sont complètement orientés autour du classique : les guitaristes jouent, ou s'inspirent de thèmes classiques. Beaucoup de groupes vont même donner des shows en concert, enregistrer des titres en version symphonique, comme notamment Kiss ...

9a : visuel du groupe Kiss

Ce groupe américain de New York créé en 1973, qui vient d'annoncer sa retraite de la scène pour des concerts avec des avatars holographiques, a pour caractéristique d'être entièrement maquillé. Pendant longtemps le secret a été bien gardé et l'on ne connaissait pas l'identité et leurs vrais visages ! Un petit exemple de leur production version « symphonique » avec l'orchestre de Melbourne, en 2003, dirigé par David Campbell : tout l'orchestre était d'ailleurs maquillé dans le style des personnages de KISS !

9b : projection extrait de KISS, avec l'orchestre de Melbourne

D'autres groupes ont eux aussi voulu se produire avec des orchestres symphoniques car c'est une forme de reconnaissance et d'aboutissement : Deep Purple en 2000 avec le London Symphonic orchestra dirigé par Paul Mann, ou encore Satyricon, groupe de black metal en 2015 avec le Norwegian national opera chorus, à l'opéra d'Oslo, ont réalisé des prestations remarquables qui existent en CD et DVD...

10a : projection visuel groupe Metallica

C'est aussi le cas de Metallica, qui a même enregistré, et filmé, deux concerts de ce genre : S&M 1 et 2.

Metallica, qui est un des groupes qui tourne toujours dans le monde entier en remplissant les plus grands stades (je l'ai vu au Stade de France, aux Arènes de Nîmes...) et les plus grands festivals (

Metallica était tête d'affiche du dernier Hellfest auquel j'ai assisté) est un groupe américain, créé en 1981 en Californie : regardons un extrait de leur prestation avec l'orchestre de San Francisco , en 1999, dirigé par Mickaël Kamen

10b : projection de Metallica, avec l'orchestre de San Francisco

Très récemment, Marina Viotti, la cantatrice franco-suisse, a chanté lors de l'ouverture des J.O. avec le groupe de metal technique français Gojira : elle a même gagné le trophée aux Grammy awards organisés à Los Angeles de la meilleure performance metal !

Marina Viotti a effectivement commencé dans le metal et a raconté ses débuts dans ce type de courant musical

11 : projection article Rock Hard

Elle explique que de nombreux instrumentistes de métal adorent le grandiose et l'épique de la musique classique : pour elle, les « métalleux », connaissent tous le requiem de Verdi et adorent souvent Wagner avec lequel ils partagent la passion des mythes nordiques, et la notion romantique de « l'oeuvre d'art totale » , mêlant chant, musique, théâtre, poésie et gestuelle scénique.

D'ailleurs, elle rappelle qu'aller au concert est un rituel sacré, le concert devant refléter l'enregistrement avec énergie : les fans vont en tenue (cuir, clous, patches...) , souvent des tee-shirt noirs avec le logo du groupe... Les concerts de rock, véritables rassemblements rituels, ressemblent aux concerts classiques et à leur decorum...

J'ai édité des exemplaires d'articles sur Marina Viotti : vous les lirez avec attention car ils décrivent son parcours , ses inspirations, sa vision de la musique et du chant... Celui de « Rock hard » , revue mensuelle spécialisée la plus importante, conseille même sa play-list , s'il y a des amateurs je vous recommande de suivre ses choix...

12 projection « une » pochette de son dernier CD

Elle vient d'ailleurs de sortir un CD qui comprend plusieurs reprises de hard -rock , dont un magnifique titre, célèbre, de Metallica , « nothing else matters » : écoute recommandée pour la découverte...

Wagner, source d'inspiration

Il y a 20 ans, en 1994, un nouveau groupe allemand, défrayait la chronique, par une musique puissante, martiale, avec un chant en allemand (ce qui est rare dans le rock car suspect...) , dans un style mélangeant metal et univers industriel , sulfureux , dont l'inspiration wagnérienne est souvent soulignée, notamment pour ses shows grandioses : Rammstein , du nom de la base US

13a : photo Rammstein

Ce fût une déflagration dans l'univers pépère d'un rock vieillissant, grâce au cinéaste David Lynch, qui vient de décéder, et qui les a fait exploser au niveau mondial en les prenant dans sa bande-son de son film « Lost highway » , paru en 1997, avec son titre éponyme, Rammstein, dernier titre du premier album « Herzeleid ».

13b : vidéo du titre Rammstein dans « Lost highway »

Des groupes vont jusqu'à notamment associer des orchestrations classiques au sein de leurs compositions, à l'exemple de Therion, groupe suédois de métal gothique symphonique, qui se revendique de Richard Wagner. Il alterne des mélodies de voix féminines célestes, à des tonalités masculines agressives , sur fond d'orchestre et de choristes, avec grandiloquence.

14a : projection de la « une » CD groupe Therion

Le meilleur exemple de cette inspiration de la tétralogie wagnérienne est celui du titre « Schwarzalbenheim », tiré de l'album de 2001, « Secret of the runes ».

Ecrite en allemand, cette chanson « populaire » d'un concept-album dédié à la mythologie nordique des 9 runes , fait référence au monde souterrain des nains, qui forgent des objets magiques pour les dieux et notamment un anneau procurant richesse et pouvoir : les références à l'œuvre de Tolkien mais aussi au premier opéra de la tétralogie (l'Or du Rhin, scène 3) est patente.

Pour les connaisseurs, à noter que la mélodie est construite sous forme de « riffs » . Le « riff » est un élément essentiel du métal qui est une courte phrase musicale à la mélodie simple et au rythme marqué, répétée par un instrument : on parle souvent de « riff » de guitare, ou de batterie, par exemple..

Enfin, à noter le recours au « tuba wagnérien » (mais oui ! Un instrument combinant les sonorités de cor et de tuba), ainsi que la prédominance des cuivres et des cordes : les instruments amplifiés , guitare-basse, et la batterie renforcent le souffle de l'ensemble.

14b : projection de la chanson

Wagner et le métal partagent des similitudes, au-delà des époques : une vision, souvent sombre, de la beauté, de l'amour tragique, avec une présence de la mort, de l'émotion, de la mélancolie et des mythes et légendes moyenâgeux ou nordiques des héros, des combats...

Des groupes , plus new wave , vont jusqu'à ouvrir leur show sur du Wagner :

15a : visuel New Order

c'est le cas de New Order, rejeton de Joy division , groupe mythique de cold wave dont le leader habité, Ian Curtis, s'était suicidé par pendaison...

15b : video début show New Order , 2018, à l'Alexandra Place Londres

Au coeur du métal se trouve souvent le rejet d'une société matérialiste superficielle, l'idée d'un désenchantement du monde face à la subversion de la globalisation et de l'uniformisation : d'où le culte du passé païen, des racines, de la nature, de la guerre virile , de l'ambiance gothique et violente. Du coup, Carl Orff est un bon inspirateur du fait de son univers païen :

16a : visuel Ozzy Osbourne

Ozzy Osbourne, inquiétant et frappadingue chanteur du mythique groupe « Black Sabbath », a pris l'habitude d'ouvrir ses shows grandiloquents avec un prologue que vous connaissez bien...

16b : vidéo de « O fortuna » d'Ozzy

Apocalyptica, groupe finlandais, est pour sa part connu pour ses reprises des titres de Metallica.

Mais ce groupe est même allé plus loin ...

17 : projection « une » pochette album Apoclyptica « Reloaded »

Il a carrément dédié un spectacle symphonique avec danseurs et chanteurs à Richard Wagner pour célébrer ses 200 ans, intitulé « Wagner reloaded », à Leipzig, en 2013, avec le Rundfunkchor : les wagnériens fanatiques (pléonasme ?) peuvent aller regarder ce spectacle de 2h sur YouTube...

Le métal , c'est de la technique vocale et de la virtuosité instrumentale

-Le métal, c'est des voix d'abord !

Hurler pendant 2h au moins, ça demande de la technique, et de l'entraînement pour ne pas finir aphone !

Pour commencer, en douceur, il faut évoquer le personnage, surprenant et mystérieux, de Klaus Nomi

18 a : photo album Nomi

En quelques albums ce performer allemand mort prématurément du SIDA en 1983, a rapproché rock et lyrique : sa reprise de « cold song » de Purcell en est un étrange exemple...

18 b : vidéo de Nomi « cold song » de Purcell

Continuons avec un autre genre de vocalise avec un célèbre titre issu du légendaire album de Pink Floyd, groupe de rock progressif, « Dark side of the moon », avec sa célèbre pochette de l'agence graphique « Hypgnosis ».

19 a : projection pochette album Dark Side

Cet album , qui est l'une des meilleures ventes d'albums rock au monde avec 45 millions d'exemplaires vendus , est paru en 1973

Il contient « the great gig in the sky », un formidable titre , inspiré des paroles de l'Ecclésiaste. Pour la petite histoire, la chanteuse-choriste, Clare Torry, alors toute jeune avec à peine 25 ans, a été projetée dans la cabine d'enregistrement avec pour seul brief : « improvise ce que tu ressens sur la mort et l'horreur » !

C'est magnifique , d'autant qu'il n'y a eu que quelques prises d'enregistrement tant c'était impressionnant et troublant...

19 b : audition du titre de Pink Floyd

On monte en puissance, avec une phénomène punk d'Allemagne de l'Est...

20 a : visuel album Nina Hagen

Nina Hagen a bouleversé les codes du rock avec des échappées vocales sauvages et lyriques , n'hésitant à placer des tyroliennes surprenantes.

En 1978, le titre « Naturträne » , tiré de son premier explosif album est caractéristique du phénomène vocal unique qu'est Nina Hagen ...

20 b : audition Nina Hagen NaturTräne et projection photo album

Les techniques vocales les plus utilisées en métal sont celles du « grunt » ou du « growl », manière de chanter d'une façon gutturale.

C'est finalement proche du travail de la voix lyrique qui doit surpasser la force de l'orchestre comme l'explique Marina Viotti d'ailleurs...

Plusieurs chanteuses pratiquent spectaculairement cela avec le plus d'écart entre l'aigü et le grave, à tel point que l'on pourrait avoir l'impression qu'il y a alors 2 personnes alternant au chant, une femme et un homme : c'est le cas de groupes comme Arch Enemy, Walls of Jericho ...

21 a : photo « Eths » et Candice

J'ai choisi une frenchie, « Candice », chanteuse de l'excellent défunt groupe de métal extrême , originaire de Marseille, « Eths » pour vous l'illustrer...

21 b : extrait audio de Eths et photo de Candice

-Mais il n'y a pas que la voix dans le « rock » , il y aussi les instruments...

*Pour les guitaristes, la recherche de la virtuosité est une constante, voire dans la surenchère...

Le célèbre Ritchie Blackmore de « Deep Purple » puis de « Rainbow » en a été le précurseur...

22 : photo Ritchie Blackmore

Dans le métal néo-classique, la figure de proue, parfois caricaturale, est celle d'Yngwie Malmsteen qui avoue s'inspirer du violoniste Paganini !

23 : photo Paganini et Malmsteen à côté

Je l'ai d'ailleurs vu au Hellfest de juin dernier...

Plus valablement, la liste des « guitar heroes » est réelle et impressionnante : Jimmy Page de Led Zeppelin (24 : photo) qui , au passage, est féru d'occultisme au point de racheter le château « Boleskine » du mage sataniste Aleister Crowley : je ne peux que vous recommander la lecture à ce sujet du dernier livre de Pacôme Thiellement ,« Esotérique du rock », qui fait la part belle à Led Zeppelin et ses messages occultistes) ,

Jimmy Hendrix (25 : photo) au talent exceptionnel mais disparu trop tôt et entrant dans le célèbre « club 27 » c'est-à-dire des stars du rock mortes à cet âge précoce (avec Kurt Cobain de Nirvana, Janis Joplin, Amy Winehouse, Jim Morrison des Doors, Brian Jones des Stones...) ,

David Evans , connu sous son surnom « The Edge » de U2 (26: photo) qui est capable de passer des heures voire des jours à rechercher un certain son en trifouillant ses pédales d'effets,

David Gilmour de Pink Floyd (27 : photo) dont le son de guitare, d'une pureté inouïe, est reconnaissable dès les premières notes

... Pour faire plaisir à mon comparse bassiste, Pierre, je rajoute avec plaisir des bassistes géniaux comme le regretté « Lemmy » de Motorhead (28 : photo) au jeu exceptionnel car jouant de la basse comme d'une guitare avec des cordes relâchées

ou encore Jean-Jacques Burnell des sulfureux Stranglers (29: photo) : un concert, mémorable, à la Fac de Lettres de Nice, le 20 juin 1980, avait tourné à l'émeute en ravageant le site, et leur a valu un passage par la « case prison » dont ils ont fait une chanson « Nice in Nice » en 1986...

*Il en est de même aussi pour les batteurs qui répètent plusieurs heures par jour , afin de varier techniques et rythmes, comme des instrumentistes classiques.

J'ai personnellement un faible pour le terrible et littéralement fou furieux Keith Moon , batteur mythique des WHO

30a : photo Keith Moon

Mort d'une overdose, Keith Moon, batteur explosif au style inimitable et aux frasques multiples, a d'ailleurs inspiré le créateur des « Muppets », Jim Henson, pour sa marionnette à la batterie « Animal ».

Pour le fun , et nous détendre, quelques images d'une célèbre « battle » entre « Animal » et le célèbre batteur de Nirvana et des Foo Fighters, Dave Grohl...

30 b : vidéo battle batterie Animal et Grohl

Revenons à du sérieux , avec en France, depuis 1969, autour du batteur chamanique, Christian Vander, la constitution d'un groupe, véritable OVNI, « Magma » ...

31 : photo logo pochette Magma

Ce groupe a inventé sa propre musique, la « zeuhl », chantée dans sa propre langue, le « Kobaien », mélange guttural de latin et d'allemand dont les inspirations sont aussi diverses que Wagner , Bach, Stavinsky, Orff mais aussi John Coltrane ou Tamla motown! « Magma, on aime ou on déteste : il n'y a pas de demi-mesure !...

Un genre musical , théâtral et musical, eût ses heures de gloire : « l'opéra rock » !

Le groupe anglais « the WHO » en est emblématique avec notamment son ambitieux projet « Tommy », album sorti en 1969, et filmé par Ken Russell en 1975 pour être projeté à Cannes la même année...

32 a : photo pochette album Tommy

Succès phénoménal à l'époque pour cet « opéra rock » , qui a fait l'objet ensuite d'une version symphonique . « Tommy » relate l'émergence d'un gourou, joué par le chanteur des WHO, Roger Daltrey : un film où figurent aussi bien Elton John, que Tina Turner ou encore Jack Nicholson !

32 b : passage vidéo Tommy « Feel me see me »

Plus généralement, je ne peux pas m'approcher de la fin de cette conférence , qui n'est qu'un petit aperçu des liens entre rock, hard-rock, heavy-metal/metal et opéra , sans évoquer le groupe anglais QUEEN, qui a vendu plus de 300 millions d'albums

(33 : photo album Queen II).

Formé en 1970 autour de son charismatique chanteur , Freddy Mercury, décédé prématurément du SIDA en 1991, QUEEN offre un univers musical qui est clairement associé à celui du lyrique, de l'opéra.

2 bons exemples : d'abord avec le célèbre « Bohemian rhapsody » , tiré de l'album au titre évocateur « A night at the opera » **(34a : photo pochette album)**

Ce titre a été composé par Freddy Mercury : il lui a demandé 3 semaines de travail en studio.

Particularité : il a refusé à son label de le raccourcir pour faciliter son passage en radio et bien lui en a valu car c'est le troisième single anglais le plus vendu au monde malgré sa longueur inhabituelle...Regardons son clip en entier...

34b : video Bohemian rhapsody

Et puis , enfin, je ne pouvais pas , ici à Nice, où elle a le foyer de l'opéra qui lui est dénommé, ne pas vous évoquer les JO d'été de Barcelone de 2012 ...en attendant ici ceux d'hiver de 2030 !

35 a : visuel Barcelona

et le duo, kitschissime, entre le chanteur de QUEEN et la diva, Montserrat Caballé !

Allez, balance la vidéo , mon Pierrot !

35b : video Barcelona

Conclusion :

Voilà, c'est presque fini pour ce jour : j'espère que vous avez apprécié ce voyage, cette incursion dans le monde du rock, du hard-rock et du métal où nous nous sommes aventurés, en recherchant les points de contact avec celui du lyrique, de l'opéra, de la musique dite « classique » ...

J'espère qu'il vous a surpris , intéressé et surtout donné l'envie d'aller en écouter !

Pour ce faire, n'hésitez-pas à aller chez le dernier magasin indépendant de Nice, « Hit import », 11 rue de Léopante, où son sympathique et compétent vendeur, Ludovic, vous conseillera utilement comme il l'a fait et continue de le faire pour moi depuis plus de 40 ans !

Nous avons commencé avec un titre des Beatles considéré comme le premier titre , créateur du hard-rock » , « Helter skelter ».

Pour boucler cette conférence , j'ai choisi de finir sur un titre énergique, un morceau « coup de poing » qui, à lui seul est un hymne qui , exceptionnellement, réconcilie et rassemble les punks et les hardos.

Ce titre résume par sa concision, son énergie brute sans fioritures, toute la puissance du hard rock fleurissant avec le punk...

36 a visuel MOTORHEAD « album Ace of spade »

Nous allons donc entendre le Groupe qui d'habitude, faisait siffler les tympans car jouant le plus fort : MOTORHEAD, et son bassiste légendaire/ chanteur, « Lemmy ».

« Lemmy » , décédé en décembre 2015, nous manque et nous lui vouons un culte : il a d'ailleurs sa statue géante dans l'enceinte du Hellfest...

Cet hymne « The ace of spades », à l'inoubliable riff de guitare en ouverture est tiré du quatrième album mythique, datant de 1980.

« l'as de pique » en français , cette carte résume pour « Lemmy » , l'esprit de vitalisme du rock, celui de survivre aux épreuves, de prendre constamment des risques comme au poker , de jouer en défiant la mort ! C'est presque wagnérien !

Merci à toutes et tous !

Vive le rock ! Vive l'opéra !

Vive le Cerce Richard Wagner Nice Côte d'Azur et son ouverture d'esprit pour avoir programmé cette conférence !

Et merci à la bibliothèque Durandy pour son accueil !

36 : visuel MOTORHEAD , pendant diffusion audio « d'Ace of spade »

